

le, etc... Bien sûr, il sera toujours possible que papa et maman, de façon exceptionnelle, soient absents au repas du soir, en raison de quelque invitation ou cérémonie (voire même une conférence !), mais cela sera plutôt rare. Il sera possible aussi que tel ou tel enfant soit absent pour une activité particulière ou une invitation, mais cela aussi sera exceptionnel.

De mémoire d'enfant, je n'ai pas le souvenir de l'absence de mes parents ! Je ne me souviens pas qu'une quelconque jeune fille étrangère à la famille soit jamais venue les remplacer ! Des dames venaient aider mais non remplacer l'être irremplaçable : maman. La maison sans maman, ce n'était plus la maison. Elle ne s'en absentait que lorsque ses enfants n'étaient pas là (à l'école, par exemple). Je n'ai pas souvenir qu'elle ait été absente, que ce soit le matin pour nous réveiller et nous préparer un petit déjeuner avant de partir à l'école, que ce soit le soir quand nous rentrions de l'école ! Même pour motif de pitié, même avec le saint motif d'aller à la messe, aux vêpres ou ailleurs, je suis certain que maman aurait eu mauvaise conscience de nous abandonner, de nous laisser nous débrouiller le matin, à midi, le soir ou le dimanche après-midi (et je suis certain aussi que papa ne l'aurait pas supporté !). Elle était toujours là, et cela suffisait à notre bonheur ! Mon père exerçait sa profession pour servir la société et nourrir sa famille, et maman faisait « vivre » cette famille où nous étions heureux d'être aimés par un papa souvent absent et une maman toujours présente. Et lorsqu'il était présent, papa savait faire vivre sa famille et occuper ses enfants de mille façons (jeux, musique, promenades, visites...). Certes, nous avions aussi des amis, mais rien ne valait cette « amitié » qui se vit en famille entre frères et sœurs, sous la sage conduite des parents, ou entre familles amies.

C'est une pieuse illusion de croire qu'on puisse se sanctifier en-dehors de son devoir d'état. Or le devoir d'état des parents catholiques c'est d'être là où sont leurs enfants, pour que vive la famille qu'ils ont fait naître et en faire une « petite église ». La place d'une mère n'est pas à l'église quand ses enfants (et son époux !) sont à la maison. La place des parents n'est pas dans toutes les sorties ou réunions aussi utiles et sympathiques soient-elles, mais là où les attendent les besoins de leurs enfants. Ce n'est pas l'union des pères, des mères, des parents – toutes choses en soi excellentes – mais l'union des familles au complet qui fera une société chrétienne. Ce sont les familles qui doivent s'unir en tant que familles, et non pas leurs membres isolés des autres membres.

On me reprochera peut-être de ne parler que de la mère mais qui peut oublier que sa vie a commencé dans le sein de sa mère, et que la vie des enfants et de la famille n'est autre que la vie de la mère continuée dans tous ses enfants. C'est la mère qui a donné vie à la famille, et c'est elle qui en demeure l'âme et le cœur. Le mariage se dit en latin : *matrimonium*, et non *patrimonium* (le patrimoine n'a rien à voir dans la définition du mariage !). C'est à partir de la mère et de la maternité que s'est toujours défini le mariage. Le définir autrement c'est

aller contre la nature des choses. Saint Thomas ne dit rien d'autre : « *On peut dire que ce mot de mariage (matrimonium) signifie la fonction de la mère (matris munium), car c'est à la femme surtout qu'incombe le devoir du mariage, c'est-à-dire l'éducation de l'enfant. Dans ce qui distingue le mariage, la mère a une plus grande importance que le père.* »

Autres temps, me direz-vous ! Autres conditions de vie également ! Assurément, mais surtout autre esprit, esprit venu de ce monde dans lequel nous devons vivre et qui veut nous persuader que pour être charitable il faut sortir de chez soi, s'ouvrir au monde, aux autres, en multipliant sorties, conférences, réunions, activités caritatives, etc... quitte à laisser les enfants grandir tout seuls, et abandonner leur fragilité aux séductions de ce monde, qui saura profiter de l'absence des parents pour s'infiltrer chez eux et dont on sera surpris de découvrir la présence quand il sera trop tard. Et ce sont ces mêmes enfants qui préféreront ensuite partir en « soirée » pour retrouver des « copains » ou des « copines » plutôt que de passer la soirée en famille... Et viendra un jour où leurs parents pleureront sur les malheurs des temps quand ils découvriront l'ingratitude et la déchéance de leurs enfants !

Exagération ? Peut-être, et je confesse volontiers que tout cela supporte des exceptions, comme toute règle. Mais, comme son nom l'indique, l'exception doit demeurer exceptionnelle et ne pas devenir la règle.

Le fond de la question se situe dans l'engagement pris par les parents le jour de leur mariage, engagement pris devant Dieu de conduire leurs enfants jusqu'à l'état d'homme parfait. Saint Thomas (et l'Eglise avec lui) est on ne peut plus clair sur ce point. Examinant le mariage selon la loi naturelle (sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir le sacrement), il conclut ainsi : « *L'instinct de la nature incline d'abord l'homme vers la fin principale du mariage, l'enfant et son éducation complète, car la venue de l'enfant n'est pas le seul bien désiré de la nature : ce bien est aussi son éducation et son acheminement jusqu'à l'état d'homme parfait, c'est-à-dire, l'état d'homme vertueux.* À cette fin, en effet, dit Aristote, nous recevons trois choses de nos parents : l'existence, la nourriture, l'éducation. La conclusion suit : un enfant ne peut recevoir l'éducation et l'instruction familiale que s'il a des parents certains et connus, ce qui ne se produirait pas si aucun lien obligatoire ne liait, l'un à l'autre, l'homme et la femme. Or c'est en cela que consiste le mariage. »

Le sacrement de mariage élève cette réalité à l'état de véritable « ministère spirituel », analogue à celui des prêtres. Pie XII, dans un discours à de jeunes époux en 1951, n'a pas craint de développer cette analogie, rencontrée déjà chez saint Thomas : « *Comme l'enseigne le Docteur angélique saint Thomas d'Aquin, ce sacrement qui a consacré votre union, fait de vous « les propagateurs et les conservateurs de la vie spirituelle, selon un ministère à la fois corporel et spirituel » qui consiste « à engendrer les enfants et à les former au culte de Dieu ».* Vous êtes, toujours sous

la conduite des prêtres, les premiers et les plus proches éducateurs et maîtres des enfants que Dieu vous a confiés. Dans l'édification du temple de l'Eglise, qui ne se compose pas de pierres mortes mais d'âmes vivantes pleines d'une vie nouvelle et céleste, vous êtes pour vos enfants des **précurseurs**

spirituels, depuis leur berceau jusqu'à l'âge d'homme, et vous devez leur montrer le ciel. »

Belle fête familiale de la Nativité à toutes vos familles, et bel an 2013 à chacune d'entre elles.

Le Seignadou

Chronique de décembre 2012

Le marché de Noël fut, cette année encore, une réussite due pour l'essentiel au dévouement de quelques mères de famille, aussi efficaces que peu nombreuses ! Que les bonnes volontés n'hésitent pas à se manifester les fois suivantes, pour un succès plus grand encore. N'oublions pas la parole du Seigneur, si oubliée dans notre monde égoïste : « *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* ». Il faut dire que ce marché fut organisé le même jour que la récollection paroissiale prêchée par le R.P. François-Marie, ce qui encouragea certainement plus de familles à venir, puisque l'on pouvait dénombrer une bonne quarantaine d'enfants, encadrés par les cheftaines des guides (merci à elles !). Puisse cette touche particulièrement familiale continuer de perdurer les fois suivantes !

Du 30 novembre au 5 décembre, notre prier se rend à Caussade pour sa retraite annuelle.

Dans l'intervalle a lieu la nuit d'adoration nocturne pour l'entrée dans l'Avent. Si l'on ne peut que féliciter les quelques familles venues en corps constitué pour arracher au Ciel des grâces de protection et de miséricorde pour notre cher pays et ses familles, comment ne pas s'étonner du petit nombre d'inscrits au cœur de la nuit, de minuit à 6h, surtout quand on sait que le décompte de nos deux chapelles il y a quelques années atteignait les six cents fidèles... Heureusement que les élèves étaient là pour assurer la permanence. Et encore, même avec eux, le frère Jean-Baptiste se retrouva seul pendant un certain temps : même si l'on sait que les anges de la cour céleste sont certainement présents en grand nombre autour de l'autel, cela faisait malgré tout trop peu de monde pour adorer Notre-Seigneur. Alors prenons de fermes résolutions pour venir plus nombreux lors de l'adoration nocturne demandée par M. l'abbé de Cacqueray pour le premier vendredi du mois contre les lois iniques qui sont préparées contre la famille, au mépris flagrant de la simple loi naturelle. Encore une fois, toutes les manifestations du monde ne remplaceront jamais ces moments passés auprès de Notre-Seigneur pour obtenir de lui pardon et miséricorde.

La fête de l'Immaculée Conception voit le pèlerinage annuel des Dominicaines à Lourdes. Cette année, la quasi-totalité des abbés des Carmes peut s'y rendre, permettant de rehausser la liturgie par une messe solennelle. La pluie, qui n'avait, pour ainsi dire, pas cessé les jours précédents, épargna cette année les religieuses et leurs élèves.

Le samedi 15 décembre fut fertile en activités. Tout d'abord, le spectacle de Noël des louvettes, chez M. et Mme d'Anglejan, qui fut une réussite. Le Père Jérôme, dans le cadre du MCF, donna chez les Lenoir, une conférence fort appréciée sur Isabelle la

Catholique, occasion pour beaucoup de découvrir ou de connaître un peu mieux cette grande figure de l'Espagne catholique et évangélicatrice. Ce même soir, M. l'abbé de Cacqueray, de passage aux Carmes pour quelques heures, s'adresse aux plus grands des garçons présents à l'école ce soir-là. Avec des paroles fortes, il les invite à se préparer au combat qui les attend dès qu'ils auront quitté le cocoon de l'école. Le lendemain, il prêche pour le dimanche de *Gaudete*. « *Si trois saints Curés d'Ars suffisaient pour la conversion de toute la France, au dire du démon lui-même, à notre tour, soyons tous des chrétiens fervents, des saints* ».

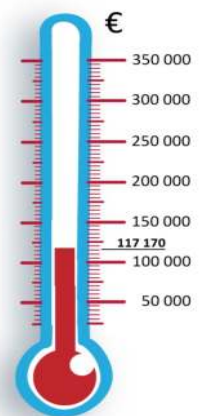
Belle réussite également que le spectacle des primaires aux Carmes, le jeudi 20 décembre, qui retraçait trois tableaux de la vie de Jeanne d'Arc. Le lendemain, jour de départ en vacances pour nos écoles, voit la relance de la *Lettre de l'école*, sorte de bulletin de liaison entre les parents et l'école des Carmes, permettant de les tenir informés des projets et réalisations mis en œuvre.

Le samedi 22, peut-être en passant par les Carmes, avez-vous aperçu l'un ou l'autre uniforme scout ? C'était une première « Journée Maîtrises », destinée à la formation de nos chefs et cheftaines. Conférence spirituelle, méditations et messe le matin, topos plus techniques l'après-midi (le commandement, la formalisation, les vertus du chef, la sécurité), espérons que cela contribuera au plus grand enrichissement des enfants que vous confiez au groupe scout.

L'Enfant-Jésus nous a réservé un magnifique cadeau pour Noël : le 24 décembre, deux bienfaiteurs nous offraient pour notre future chapelle, l'un la deuxième cloche, sonnante le ré, l'autre la quatrième, sonnante le fa. Notre reconnaissance va à ces généreux parrains. Le montant des dons s'élève à 117 170 €.

Environ 350 fidèles assistaient à la messe de Minuit aux Carmes : le temps clément nous a permis d'allonger la chapelle d'une travée, puisque plusieurs se trouvaient debout à l'extérieur. Un grand merci aussi à la chorale pour son dévouement à la veillée, à la messe de minuit ainsi qu'à celle du jour.

Enfin, ayons une pensée pour nos trois frères qui seront en récollection à Flavigny du 31 décembre au 3 janvier 2013 : qu'ils nous reviennent bien reposés pour commencer cette nouvelle année dans les meilleures conditions.



La voix des supérieurs

Entretien avec l'abbé de Cacqueray

à propos de la manifestation du 13 janvier 2013

1 - Encouragez-vous les catholiques à se rendre à la manifestation organisée par madame Barjot le 13 janvier 2013 contre le projet du mariage homosexuel ?

Non. Je le leur déconseille vraiment. S'ils y vont, je pense qu'ils en reviendront ulcérés s'ils ne le sont pas déjà par les propos indignes que ne cesse de proférer cette personne. Je me trouve en profond désaccord avec l'esprit que le comité organisateur de cette manifestation veut lui insuffler. Toutes les concessions, toute l'obscénité, toute la vulgarité, toutes les compromissions semblent permises pour faire du nombre à tout prix.

Je ne critique pas les organisateurs de cette manifestation de rechercher le nombre. Mais tous les moyens ne sont pas permis pour autant.

La présence d'un char gay dans la manifestation sur lequel les manifestants sont invités à venir danser est une infamie. Comment est-il possible que le péché contre nature, l'un des quatre qui crie vengeance contre la face de Dieu, puisse être fêté et célébré dans un défilé organisé par des catholiques ? Comment un chrétien ou tout homme à qui il reste un peu de morale naturelle ou de bon sens pourrait-il supporter de voir le vice applaudi ? Il n'en a pas fallu autant pour que le feu du ciel tombe sur Sodome et Gomorrhe.

Je rappelle par ailleurs que tous les pèlerinages, processions et manifestations catholiques sont normalement autorisés en tant que tels dans notre pays. Or, en cette circonstance, ce ne sont donc pas les pouvoirs publics mais les organisateurs eux-mêmes de cette manifestation qui s'autocensurent et interdisent toute prière et tout symbole catholique. Les catholiques se bâillonnent eux-mêmes : nous facilitons vraiment le jeu de nos ennemis.

Rien ne peut être bâti en dehors de Notre Seigneur Jésus-Christ. S'Il est mis de côté au début d'une entreprise, cette entreprise est vouée à l'échec. Cette manifestation, si elle attire une foule gigantesque, n'en sera pas moins une gigantesque forfaiture pour avoir d'abord banni Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour l'avoir ensuite remplacé par Satan en hissant la pédérastie sur le pavois.

2 - Mais si vous n'invitez pas à venir manifester le 13 janvier dans la manifestation de madame B., que proposez-vous d'autre ?

J'invite à une nuit de prières qui aura lieu dans tous nos prieurés dans la nuit du vendredi 4 au samedi 5 janvier ou dans la nuit du 5 au 6 janvier. Cette nuit de prières et de pénitence sera faite pour supplier le Bon Dieu, par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, d'épargner cette vomissure supplémentaire à notre pays. Que l'on se mobilise nombreux dans chaque prieuré pour participer à ces nuits de prières.

Par ailleurs, il me semble que des associations catholiques (ou d'autres associations) de plus en plus nombreuses, déjà dégoûtées de la tournure qu'est en train prendre cette manifestation, sont en train d'organiser, ce même 13 janvier, un défilé qui exprimera publiquement la foi catholique. Beaucoup de catholiques et d'hommes de bonne volonté vont le rejoindre. Je ne vois pas des évêques ou des prêtres qui ont désormais annoncé leur venue à Paris, le 13 janvier, se fourvoyer dans une manifestation qui est en train de dégringoler si bas dans la démagogie et dans la boue du péché.

3 - Vous ne craignez pas que cette division nuise au combat global contre le projet de loi ?

Je reconnais qu'il aurait été bien mieux, évidemment, que cette manifestation déjà prévue ne rougisse pas de porter haut et clair la défense de la loi naturelle et la proclamation de l'Évangile. Mais, puisque l'impossibilité morale pour un catholique de se joindre à cette manifestation apparaît nettement, mieux vaut alors qu'un autre rassemblement soit organisé qui permettra et des prières de réparation dans la rue et des admonestations aux autorités politiques de devoir retirer leur projet.

D'ailleurs, puisque le nombre semble tenir tant d'importance dans les esprits, il est évident que l'existence de deux manifestations fera venir plus de monde que s'il n'y en avait eu qu'une seule, comme elle se prépare ! Grâce à Dieu, je pense qu'il y a encore bien des français qui ne sont pas prêts à admettre le grand n'importe quoi. Je connais des catholiques, écoeurés par le projet Barjot, qui étaient sur le point d'annuler les cars qu'ils avaient organisés pour Paris mais qui reprennent espoir à cause de cette manifestation séparée. Les médias additionneront les chiffres des deux manifestations et il sera plus grand que s'il y en avait eu une seule !

4 - Etes-vous très opposé à madame Barjot ?

Je n'ai rien contre madame B. (je ne la connais pas) comme je n'ai rien contre les personnes qui l'entourent et seront présentes à ses côtés le 13 janvier. Je sais simplement que l'homosexualité est un péché grave et que c'est mon devoir de prêtre catholique de devoir le rappeler. Je pense que madame B. lèse gravement les catholiques en banalisant ce péché et en le faisant applaudir et que son rassemblement n'est certainement pas inspiré par Dieu. Elle fait (consciemment ou inconsciemment, je ne le sais pas) le jeu de la révolution en adultérant la réaction qui aurait pu avoir lieu, et qui pourrait encore avoir lieu - nous prions pour cela - si elle amende radicalement son projet. En attendant, c'est faire œuvre de salut public de mettre un terme à la barjotisation des catholiques.

5 - Un dernier mot ?

Oui, l'anniversaire de l'Apparition de la très sainte Vierge Marie à Pontmain est le 17 janvier. Je voudrais rappeler la magnifique phrase qui s'inscrit dans le ciel sous l'apparition de Notre-Dame, le 17 janvier 1871 : « **Mais priez mes enfants. Mon Fils se laisse toucher.** » Trois jours plus tard, les troupes prussiennes commençaient mystérieusement à se replier. Nous devons croire à la force de la prière pour demander à la très sainte Vierge Marie une victoire que nous n'obtiendrons pas sans Elle.

Abbé Régis de Cacqueray, Supérieur du District de France de la Fraternité Saint-Pie X

**Manifestation nationale
Oui à la famille,
non au « mariage » homosexuel
Avec l'association CIVITAS**

Un car est organisé au départ de Saint-Joseph-des-Carmes.

Départ le samedi 12 à 19 heures, retour de dimanche 13 au soir.

Renseignements :

sur la table de presse des Carmes
ou auprès de M. et Mme Jean-Pierre PACHE
(f.pache@orange.fr — 05 61 83 07 10)

L'apostolat au travail

Par l'abbé François-Marie Chautard, recteur de l'institut universitaire Saint-Pie X
(*extrait du Chardonnet n°242*)

Quel catholique, légitimement fier de l'être, n'a jamais souhaité voir rayonner la foi chrétienne autour de lui et faire lui-même découvrir à son semblable les merveilles du christianisme ?

Quel fidèle, soucieux de pratiquer généreusement sa foi, ne s'est jamais demandé comment sa vie professionnelle pouvait être empreinte d'un esprit missionnaire ?

La chose peut être parfois malaisée est cependant loin d'être possible.

L'apostolat de la compétence

Aussi évident que cela puisse être, il est bien de rappeler que la première chose à faire en ce domaine est d'être un exemple professionnel. Pour qu'un chrétien soit un parfait missionnaire dans son entreprise, il faut qu'il ait un tel souci de son devoir professionnel, une telle ardeur à le remplir, que ses collègues, étonnés d'une si exceptionnelle droiture, finissent par s'interroger sur l'origine de cette probité.

Inutile de préciser que cette perfection dans le travail suppose l'exactitude dans les horaires, la précision dans l'accomplissement du travail, l'ordre dans les affaires, la politesse dans les rapports humains, la mise à jour dans ses compétences, la largeur de vues dans les conseils, l'esprit de décision dans la pratique, etc.

En un mot, avant de chanter « je suis chrétien, voilà ma gloire », il convient quand même d'arriver à l'heure... On nous rapportait il y a peu l'exemple d'un paysan dont l'honnêteté est devenue proverbiale. Cet homme, non encore arrivé à la patience héroïque, exerçait néanmoins une telle impression sur ses semblables que ses collègues, moins honnêtes que lui, sollicitaient son arbitrage dans les diffi-

cultés, preuve s'il en est que l'honnêteté porte ses fruits et force l'admiration. L'estime qu'elle entraîne peut ainsi se reporter sur les convictions de celui qui l'a méritée.

Ni relâché ni pincé

Cette compétence, pour être apostolique, doit s'entourer d'un maintien moral. Il serait malheureux qu'un homme, exemplaire dans son travail, se montre négligeant ou pénible pour le reste. C'est hélas le cas de ces hommes, irréprochables dans leurs prestations, mais insupportables pour le reste, pesants à leur entourage pour leurs impatiences incessantes ou leurs remarques acerbes. Que dire également d'un chrétien dont le devoir professionnel est, certes, accompli à la perfection mais dont le langage est émaillé de mille jurons et les conversations agrémentées de grivoiseries !

On nous relatait récemment l'exemple d'une autre jeune-fille traditionaliste dont la seule autorité morale - servie bien évidemment par un comportement conséquent - suffisait à faire taire sur son passage les propos grossiers. A l'opposé, un professeur chevronné nous rapportait il y a peu, que la jeune-fille dont la mise était la plus légère qu'il ait vue de toute sa carrière était d'une famille catholique traditionnelle. On imagine aisément quel rayonnement apostolique cette chrétienne pouvait exercer auprès de ses condisciples...

Si les laisser-aller n'édifie donc pas, un sérieux sévère et pincé à l'inverse effet de repoussoir. A moins de suspecter un extra-terrestre dans cet homme engoncé dans son maintien, on fuirait aujourd'hui un homme dont la conversation serait d'autant plus ennuyeuse qu'elle serait posée.

Les vertus sociales

Délicatesse, patience, amabilité ont de la sorte une part non négligeable dans cet apostolat. Signalons-en une en particulier : l'attention. C'est cette vertu qui sait si bien allier la charité et l'humilité. Oublieuse d'elle-même, soucieuse de son prochain, l'attention ouvre les cœurs et les prépare à recevoir la vérité. Cette attention se manifeste à travers mille occasions concrètes : rendre service à un collègue au bureau, être le premier à se proposer... sans pour autant se « laisser marcher sur les pieds », ne pas laisser au collègue le client importun, s'intéresser discrètement aux soucis de la personne, détendre l'atmosphère s'il y a lieu... Cette charité peut aller jusqu'à visiter un collègue malade et lui proposer son aide.

Si ces vertus sont pratiquées, on pourra en venir à glisser plus facilement certaines vérités. A condition, de ne pas succomber au respect humain...

À propos de l'apostolat :

Quant à l'apostolat, sa première règle n'est pas d'être efficace, mais de prêcher la vérité révélée.

R. P. Calmel

Ni respect humain ni ostentation

Sans vouloir prêcher des attitudes qui pourraient être imprudentes en certains cas, il reste vrai qu'il y a certainement trop de chrétiens qui cèdent au respect humain. Sans doute ne faut-il pas arriver – surtout le premier jour – avec le chapelet en guise de collier et une bannière du Sacré-Cœur en lieu et place de mallette... Mais il n'est interdit ni de dire son bénédicité – quitte à susciter une discussion profonde – ni de disposer une image de la Vierge sur son bureau. Un confrère nous racontait l'exemple d'un médecin qui avait dans son bureau une grande statue du Christ aux liens. Quand on sait l'autorité morale d'un médecin, encore aujourd'hui, on peut penser que cette belle profession de foi a suscité des discussions plus libres et plus profondes que s'il n'avait rien laissé paraître.

La charité de la vérité

Enfin, il s'agit de ne pas mettre la lumière sous le boisseau. A nous catholiques qui avons tant reçu, il nous sera demandé au dernier jour si nous n'avons pas enfoui en terre ce talent de la foi et si nous avons au moins essayé d'en faire profiter notre prochain. Soyons donc fiers de notre belle doctrine et soyons comme des hommes auxquels il tarde de faire participer à une telle richesse.

Il va sans dire que cette prédication de la vérité ne sera fructueuse que si elle s'appuie sur les qualités susdites. Mais celles-ci ne trouveront leur couronnement qu'en se mettant au service de la vérité, de la foi. Il est évident qu'il ne s'agit pas de partir en de longs sermons où l'on risque de s'embrouiller faute de maîtriser son sujet. Mais il faut savoir intervenir – parfois énergiquement – quand le nom de Dieu est en cause ou qu'une discussion porte sur un sujet moral ou religieux. Ah, si tous les catholiques savaient l'efficacité d'une once de vérité ! Soljenitsyne aimait à dire qu'« une seule goutte de vérité suffirait à sauver le monde ».

Gardons-nous bien également de ne pas donner la vérité comme on gave une oie. Il faut parfois asséner la vérité, particulièrement dans les périodes de confusion et de mauvaise foi, mais il faut savoir aussi la donner patiemment et doucement aux néophytes déjà éblouis par tant de nouveautés.

La prière et le sacrifice

Enfin, avant toute chose, il faut rappeler que tout apostolat commence et se termine par la prière. Il est bon de prier de temps à autre pour ses collègues et de savoir offrir quelque sacrifice à leur intention. Le Christ n'a pas sauvé le monde autrement qu'en offrant la prière sublime du Calvaire. Le serviteur n'est pas au-dessus du maître et il ne faudrait pas espérer convertir une âme sans l'avoir confiée à Dieu dans le secret de la prière.

Et du devoir d'état :

Faire les choses petites comme grandes à cause de la Majesté de Jésus-Christ qui les fait en nous et qui vit notre vie, et les grandes comme petites et aisées à cause de sa toute-puissance.

Pascal

Ni tartuffes ni indifférents

Sans donc jouer aux tartuffes, aux bonnets de nuit ou aux négligents, l'apostolat au travail peut faire l'objet d'un véritable exercice de sanctification.

Il n'est pas rare, Dieu merci, que des fidèles, dans le cadre de leur profession, aient été l'instrument choisi par Dieu pour convertir une âme. Nombre de catéchumènes ont ainsi reçu le baptême à Saint-Nicolas ou retrouvé le chemin de l'Eglise parce qu'un collègue les avait éclairés et guidés au moment opportun de la grâce.

Qu'il y en ait de plus en plus est un vœu que tout chrétien devrait formuler. Alors, pour être clair : « au travail » !

Ephémérides du mois de janvier 2013

		Confessions	Messes
mar 1	Octave de la Nativité et Circoncision de Notre-Seigneur,		
		1ère classe, blanc	
mer 2	Fête du Saint Nom de Jésus,		
		2ème classe, blanc	
jeu 3	Sainte Geneviève, Vierge		
		3ème classe, blanc	
ven 4	De la férie,		
		4ème classe, blanc	
sam 5	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saint Télesphore, Pape et Martyr		
		4ème classe, blanc	16h - 17h : abbé Graff
dim 6	Épiphanie de Notre-Seigneur,		
		1ère classe, blanc	
lun 7	De la férie,		
		4ème classe, blanc	
mar 8	De la férie,		
		4ème classe, blanc	
mer 9	De la férie,		
		4ème classe, blanc	
jeu 10	De la férie,		
		4ème classe, blanc	
ven 11	De la férie, Mém. de Saint Hygin, Pape et Martyr		
		4ème classe, blanc	
sam 12	De la Sainte Vierge au samedi,		
		4ème classe, blanc	16h - 17h : abbé de Villemagne
dim 13	Fête de la Sainte Famille,		
		2ème classe, blanc	
lun 14	Saint Hilaire, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Félix, Prêtre et Martyr		
		3ème classe, blanc	
mar 15	Saint Paul premier Ermite, Confesseur Mém. de Saint Maur, Abbé		
		3ème classe, blanc	
mer 16	Saint Marcel Ier, Pape et Martyr		
		3ème classe, rouge	
jeu 17	Saint Antoine, Abbé		
		3ème classe, blanc	
ven 18	De la férie, Mém. de Sainte Prisque, Vierge et Martyre		
		4ème classe, vert	
sam 19	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saints Marius, Marthe, Audifax et Abachus - Saint Canut, Mar		
		4ème classe, blanc	16h - 17h : abbé Marcille
dim 20	IIème Dimanche après l'Épiphanie,		
		2ème classe, vert	
lun 21	Sainte Agnès, Vierge et Martyre		
		3ème classe, rouge	
mar 22	Saints Vincent et Anastase, Martyrs		
		3ème classe, rouge	
mer 23	Saint Raymond de Peñafort, Confesseur Mém. de Sainte Emérentienne, Vierge et Martyre		
		3ème classe, blanc	
jeu 24	Saint Timothée, Evêque et Martyr		
		3ème classe, rouge	
ven 25	Conversion de Saint Paul, Apôtre,		
		3ème classe, blanc	
sam 26	Saint Polycarpe, Evêque et Martyr		
		3ème classe, rouge	16h - 17h : abbé Peron
dim 27	Dimanche de la Septuagésime,		
		2ème classe, violet	
lun 28	Saint Pierre Nolasque, Confesseur Mém. de Sainte Agnès, Vierge et Martyre		
		3ème classe, blanc	
mar 29	Saint François de Sales, Evêque, Confesseur et Docteur		
		3ème classe, blanc	
mer 30	Sainte Martine, Vierge et Martyre		
		3ème classe, rouge	
jeu 31	Saint Jean Bosco, Confesseur		
		3ème classe, blanc	